

Le PCF doit abandonner la référence à la « dictature du prolétariat »

Introduction

La référence à la « dictature du prolétariat » occupe une place historique centrale dans le mouvement communiste. Elle s'inscrit dans un contexte précis : celui des révolutions du XIX^e et du début du XX^e siècle, marquées par des États autoritaires, l'absence de suffrage universel réel et la domination politique directe de la bourgeoisie.

Aujourd'hui, le Parti communiste français agit dans un cadre démocratique pluraliste, avec des objectifs de transformation sociale radicale par des voies majoritaires, populaires et pacifiques. Dans ce contexte, il est nécessaire de poser lucidement la question : **la notion de dictature du prolétariat est-elle encore pertinente, utile et conforme à notre projet politique ?**

Cette contribution défend l'idée que **le PCF doit clairement abandonner cette référence**, sans renoncer à son objectif de dépassement du capitalisme.

1. Une notion historiquement datée

La dictature du prolétariat, chez Marx et Engels, désignait une **phase transitoire** au cours de laquelle la classe ouvrière exerce le pouvoir politique pour abolir les rapports de classe. Elle ne constituait ni un modèle institutionnel figé, ni un régime autoritaire au sens moderne.

Cependant, au cours du XX^e siècle, cette notion a été **historiquement associée** :

- à la suppression du pluralisme politique,
- à la concentration du pouvoir d'État,
- à des régimes bureaucratiques et autoritaires se réclamant du socialisme.

Cette réalité historique, qu'on ne peut évacuer, a durablement altéré la compréhension du terme dans la conscience populaire. Aujourd'hui, **la dictature du prolétariat est perçue comme l'antithèse de la démocratie**, quelles que soient les précautions théoriques que l'on y ajoute.

2. Une contradiction avec la stratégie démocratique du PCF

Le PCF affirme depuis plusieurs décennies que la transformation sociale passe par :

- la souveraineté populaire,
- l'extension des droits démocratiques,
- le pluralisme politique,
- l'intervention consciente et organisée du peuple dans les décisions.

Or, maintenir la référence à une « dictature » – même qualifiée – **entre en contradiction directe avec cette stratégie**.

Nous ne luttons pas pour substituer une domination de classe à une autre, mais pour **abolir toute domination de classe**. Notre objectif n'est pas la prise du pouvoir par un groupe social contre le reste de la société, mais **l'appropriation démocratique des pouvoirs économiques, politiques et sociaux par le plus grand nombre**.

3. Un obstacle politique et idéologique

Dans les luttes sociales, les campagnes électorales et le dialogue avec les classes populaires, cette référence constitue :

- un **frein à l'élargissement** de notre audience,
- un **argument facile pour nos adversaires**,
- un facteur de **confusion idéologique**, y compris chez nos propres militant·es.

S'entêter à défendre un terme incompris revient à privilégier une fidélité formelle au vocabulaire du passé plutôt qu'une fidélité réelle à l'objectif d'émancipation humaine.

Le marxisme n'est pas un catéchisme, mais une **méthode critique vivante**.

4. Pour une alternative : la démocratie socialiste et l'appropriation populaire du pouvoir

Abandonner la référence à la dictature du prolétariat ne signifie ni renoncement de classe, ni social-démocratisation du projet communiste.

Au contraire, le PCF peut et doit affirmer clairement :

- la **démocratie jusqu'au bout**, politique, économique et sociale,
- la **socialisation des moyens de production**, décidée et contrôlée démocratiquement,
- le **pouvoir d'intervention permanente des salarié·es et des citoyen·nes** dans les entreprises, les services publics et les institutions.

Cette perspective peut être formulée en termes de :

- démocratie socialiste,
- pouvoir populaire,
- République sociale avancée,
- dépassement démocratique du capitalisme.

Ces concepts sont politiquement plus clairs, historiquement assumables et stratégiquement mobilisateurs.

Conclusion

Le PCF ne se renie pas en abandonnant la référence à la dictature du prolétariat : il se **réapproprie son ambition révolutionnaire dans les conditions concrètes du XXI^e siècle**.

Être fidèle à l'émancipation humaine, c'est savoir rompre avec les concepts devenus des obstacles, pour faire vivre un projet communiste profondément démocratique, populaire et transformateur.